

**Constance FREI**

***L'arco sonoro. Articulation et ornementation : les différentes pratiques d'exécution pour violon en Italie au XVIIe siècle***

Luca, Lim, 2011

Thèse de Doctorat en Musicologie, Université de Genève, Faculté des Lettres, 2008.

Composition du Jury

Professeur Etienne DARBELLAY, directeur de thèse

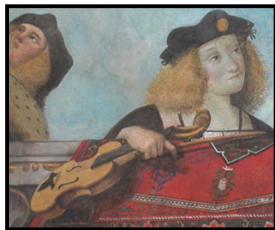
Professeur, Olivier POT, président du jury

Professeur Luigi Ferdinando TAGLIAVINI (Université de Fribourg)

Professeur Martin PEARLMAN (Boston University)

Professeur Brenno BOCCADORO (Université de Genève)

**Description du travail**



La naissance de la technique virtuose et caractéristique des violonistes du XVIIIe siècle, tels Pietro Antonio Locatelli, Francesco Maria Veracini, Giuseppe Tartini, Francesco Geminiani et bien d'autres, est généralement attribuée, à tort, à Corelli. En réalité, le siècle qui sépare l'œuvre de Gabrieli de celle de Corelli voit paraître plusieurs centaines de recueils de musique pour ou avec violon. C'est à travers l'analyse de ce vaste corpus d'œuvres que ce livre révèle – pour la première fois – les véritables origines de la technique dont les violonistes du XVIIIe siècle ont hérité.

Cet ouvrage se propose d'établir une histoire de la technique d'archet violonistique basée sur l'analyse des différentes pratiques d'exécution, par une étude systématique des sources musicales italiennes – pratiques et théoriques – du XVIIe siècle. On entend par « pratiques d'exécution » tout ce qui concerne directement la technique d'archet (l'étude de l'articulation et des ornements), ainsi que d'autres pratiques plus insolites comme la *scordatura*, la polyphonie ou encore l'imitation d'instruments et d'animaux. Cela permet d'appréhender et de distinguer les nombreuses traditions musicales locales, mais aussi, plus largement, de tirer des conclusions nouvelles sur l'évolution des différentes traditions d'exécution en Italie au XVIIe siècle.

Les choix chronologiques et géographiques qui ont défini l'étendue de cette recherche sont fondés sur deux œuvres-seuils : d'une part, la première publication attribuée au violon dans le recueil intitulé *Sacrae symphoniae* de Giovanni Gabrieli (1597) ; d'autre part, l'op. 5 d'Arcangelo Corelli (paru en 1700), qui marque le début d'une nouvelle ère violonistique. Cette étude s'articule autour des points suivants :

a) **étude de l'imprimerie à caractères mobiles.** Le moyen le plus répandu employé pour la publication du répertoire violonistique du XVIIe siècle était l'imprimerie à caractères mobiles. L'étude des signes d'articulation et d'ornementation dépend ainsi directement de ce moyen d'impression. Aussi, la première partie de cet ouvrage est consacrée à la description et à l'analyse du rôle et du fonctionnement de l'imprimerie à caractères mobiles dans ses possibilités et ses limitations techniques, afin de mieux comprendre l'évolution de la notation et du style musical. L'observation chronologique de la notation des signes et des symboles et, par extension, des techniques d'imprimerie, a permis de tirer des conclusions précises sur le développement de la technique d'archet. Une étude approfondie – et tout à fait novatrice dans ce domaine de recherche – des problèmes et questions pratiques liés aux limites techniques de l'imprimerie a révélé l'effort constant des musiciens et des imprimeurs pour coder de nouveaux aspects. Un parcours des productions de Giacomo Vincenti aux précieuses gravures de Carlo Buffagnotti et de Gasparo Pietra Santa a mis en lumière l'usage de signes et de symboles reflétant une technique d'archet déjà évoluée (liaisons, *Staccato* (points, traits verticaux et horizontaux, demi-cercles), *sciolto*, *spiccato*, *portato*) ; de même, l'étude de la disposition subtile des

notes sur la portée a permis d'apporter un éclairage inédit sur les modes d'indication de gestes, d'accentuations ou de phrasés. Parallèlement à l'émergence de nouveaux symboles, on constate, cependant, que les techniques typographiques employées au XVIIe siècle pour l'impression du répertoire violonistique se dégradent particulièrement en Italie. Par exemple, dans le domaine de la polyphonie, les solutions typographiques proposées par les imprimeurs du XVIIe siècle n'égalent pas celles développées par les typographes du XVIe siècle pour l'impression du répertoire pour clavier. Cette simplification n'est pas le résultat d'un perfectionnement mais, au contraire, de l'abandon d'un système probablement trop coûteux au profit d'une technique proposant un résultat graphique éloigné du geste de la réalisation, et ainsi peu commode pour les violonistes.

b) **l'art de l'archet.** L'étude de l'articulation et de l'ornementation a révélé des résultats souvent difficilement classables, difficulté significative dont le présent ouvrage souligne l'intérêt en soi. Les partitions recèlent de nombreux signes dont le sens peut varier d'un compositeur à l'autre ; autrement dit, les mêmes symboles traduisent des langages souvent bien différents. En effet, le langage instrumental hétérogène propre au *Seicento* est marqué par une technique d'archet complexe et parfois virtuose. On observe dans les nombreuses partitions étudiées tous les ingrédients propres à une technique d'archet en plein essor, qui a servi de base et de préparation à l'art de l'archet du XVIIIe siècle. L'étude chronologique du répertoire a démontré également les diverses transformations et l'évolution permanente d'une écriture assimilant toujours plus de symboles et de signes particuliers. Ces observations soulignent à quel point le contexte musical du XVIIe siècle fut le terrain idéal pour de nombreuses expériences à l'origine de toute la technique d'archet encore en vigueur de nos jours.

Une étude détaillée a ensuite été menée sur la technique instrumentale et les ornements décrits dans les ouvrages théoriques italiens (traités, préfaces, dictionnaires) et, dans certains cas, non italiens – lorsque la définition renvoyait clairement à la pratique italienne – consacrés particulièrement au violon ou destinés à la voix et à d'autres instruments comme la viole de gambe, la flûte, les divers instruments à clavier, dont la technique du violon s'est inspirée. La confrontation des informations concernant l'articulation et les pratiques d'exécution présentes dans les ouvrages théoriques et les partitions a permis de mettre en évidence la nature du rapport existant entre la théorie et la pratique. L'application pratique des théories telle qu'on peut la déduire des partitions permet une compréhension bien plus claire des problèmes d'interprétation : les sources contiennent une « réalité » absente des ouvrages théoriques.

En outre, les partitions comme seuls témoins des intentions du compositeur ne sont que le reflet d'une réalité plus complexe basée sur la récitation et l'accentuation du texte musical, auxquelles s'ajoute l'art éphémère de l'improvisation. Malgré le statut d'« œuvre finie » reconnu à la partition, celle-ci n'est qu'un écho d'une pratique vivante. En d'autres termes, cette distance qui sépare l'écriture de l'exécution est comparable à celle qui relie l'esquisse à la réalisation d'un tableau. Dans ce sens, la partition et l'esquisse jouent toutes deux le rôle d'étude préalable au cours de laquelle naissent les contours et la structure de la composition, laissant le détail et la vivacité à la réalisation et à l'accomplissement de l'œuvre. Toutefois, les éléments absents de la partition et propres à l'improvisation trouvent parfois une définition ou, du moins, une brève explication dans les ouvrages théoriques. Théorie et pratique s'éclairent ainsi mutuellement.

c) **catalogue commenté.** Un catalogue des recueils musicaux imprimés d'auteurs italiens – et, dans quelques rares cas, non italiens mais ayant travaillé en Italie – a été constitué. Cet assemblage de plus de 380 documents a constitué l'axe des recherches effectuées sur le terrain dans les bibliothèques de Bologne (*Museo Internazionale e Biblioteca della Musica* et *Archivio dell'Accademia Filarmonica*), de Modène (*Estense*) et de Wrocław (*Unwersytecka*). L'ensemble des informations réunies *in situ* figure dans le catalogue commenté, disponible à la fin du livre. Ce catalogue, détaillé et concis, permet une consultation rapide tout en donnant une approche générale des différents aspects de la technique violonistique du XVIIe siècle.

La présentation « modulaire » en chapitres précis répond à l'ambition de mettre à la disposition *del cortese lettore* un volume aisé à consulter, aux informations facilement accessibles. Aussi cet ouvrage pionnier n'est-il pas un manuel pratique d'apprentissage du violon baroque, mais un outil qui permet de jeter une lumière nouvelle sur la pratique musicale violonistique dès ses origines, et de saisir

autrement le génie de la musique baroque dans ses aspects les plus singuliers, curieux, irréguliers et bizarres comme une éloge de l'hétérogène.

LIM Editrice srl  
Via di Arsina 296/f - 55100 LUCCA  
Tel. 0583 394464 - Fax 0583394469 / 0583394326  
lim@lim.it www.lim.it

# Libreria Musicale Italiana



CONSTANCE FREI

## L'ARCO SONORO

ARTICULATION ET ORNEMENTATION : LES DIFFÉRENTES  
PRATIQUES D'EXÉCUTION POUR VIOLON EN ITALIE  
AU XVII<sup>E</sup> SIÈCLE

LIBRERIA MUSICALE ITALIANA

Constance Frei

## L'ARCO SONORO

Articulation et ornementation : les différentes pratiques d'exécution pour violon en Italie au XVII<sup>e</sup> siècle

17x24, pp. XXII+636, in lingua francese.

ISBN 978-88-7096-649-7 € 40

Tutti coloro i quali – inoltratisi nei labirintici meandri del seicento musicale italiano – d'un tratto si fossero ritrovati smarriti in una fitta selva di tremoli, groppi e passaggi, e quanti fossero rimasti disorientati e perplessi di fronte ad ambigue indicazioni di trilli o legature accennate, e chi, inoltre, avesse avuto la ventura di imbattersi in segni a dir poco enigmatici e avesse tentato di tradurli in articolazioni immaginate ad arte con capricciosa invenzione, ebbene tutti questi e molti altri ancora potranno trovare conforto e lumi in quest'opera che stringono fra le mani, quello che è non solo un libro grande, ma anche un grande libro.

Constance Frei ha l'immenso merito di averci donato un grande «libro della memoria» del violino, un testo che può costituire, nel terzo millennio, non solamente un buon viatico per i violinisti contemporanei (categoria questa sicuramente non immune da una certa smemoratezza) ma rivelarsi anche uno strumento indispensabile per tutti quegli operatori culturali che di quella musica che chiamiamo «barocca» si interessano e vivono.  
[Dalla Prefazione di Enrico Gatti]